

Troyes

Service néonatal de l'Hôpital de Troyes

Le prématuré est une petite personne

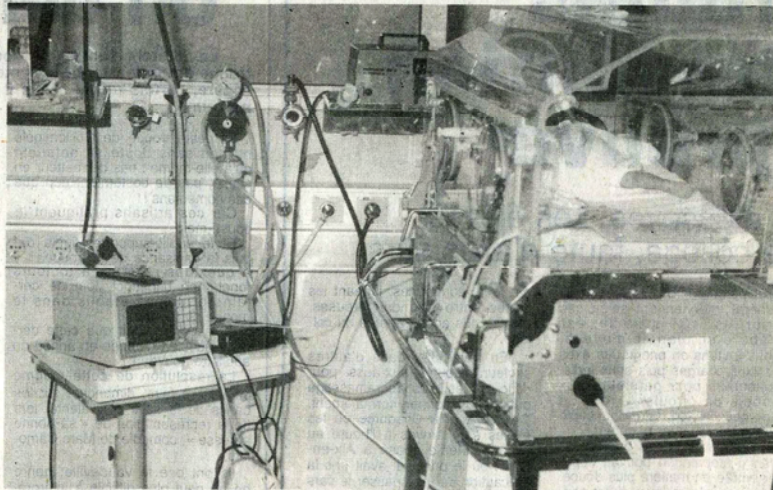
Les méthodes couramment mises en œuvre permettent actuellement d'amener jusqu'à terme les prématurés à partir du 6^e mois de grossesse et à partir de 1.000 grammes de poids de naissance, et parfois même en deçà. Des cas encore plus délicats ont même pu être traités et les enfants sauvés. Pour autant, "La prématurité n'est pas une bonne chose", indique le Dr Quillerou, chef de service de prématurés et de réanimation néonatale de l'hôpital de Troyes. Le nombre de prématurés ne cesse d'augmenter, malgré toutes les préventions au cours de la grossesse. En effet, cela peut être dangereux pour le développement à venir du bébé, "plus le poids est bas, plus les risques de handicaps ultérieurs sont grands", indique le médecin-chef. Il est vrai que les techniques des plus sophistiquées ont permis de faire des "miracles". Outre le côté purement médical, les 50 personnes formant ce département néonatal (chaque jour, 6 infirmières et 8 auxiliaires font tourner le service) aident psychologiquement les parents à accepter, puis à dorloter, un enfant prématuré.

tème de santé, cette surmortalité semble traduire l'existence d'éléments socio-démographiques défavorables. (Chiffres de l'Observatoire Régional de la Santé).

Quand le prématuré a rattrapé le poids normal pour son âge, et qu'il a dépassé le troisième mois de sa vie, il est considéré, dans la plupart des cas, comme un enfant normal. "Tout dépend de la prématurité, si l'enfant est né à la 28^e semaine, il sortira au moment où il aurait du naître normalement, c'est-à-dire à la 36-37^e semaine".

Vécu comme un drame

"Une mère espérait avoir un bébé beau, de trois kilos, comme tous les autres, qu'elle aura dans ses bras quand il naît", explique le Dr Quillerou. Une sorte d'image d'Épinal, le nouveau né doit être grand, fort et rose. Aussi, face à ce petit être qui ne ressemble en rien au fantôme espéré, le premier sentiment des parents est le recul, un choc. "un sentiment de culpabilité du style pourquoi je ne peux pas faire un bébé comme tout le monde". C'est à cet instant que le travail des infirmières prend tout leur sens : expliquer quel rapport les parents doivent avoir avec ce petit. "Il faut leur parler, montrer



Petit homme deviendra grand

aux mères qu'une main peut réconforter même un tout petit être", poursuit le chef de service. "nous faisons notre rôle de soignant et les parents, leur rôle de parents".

Le service Kangourou

A l'instar de la mère kangourou qui porte son petit dans sa poche ventrale, le service kangourou de l'hôpital, mis en place il y a deux ans en coopération avec les médecins obstétriciens de la maternité, permet aux mamans d'avoir leurs bébés, des "petits prématurés", non loin d'elles. Ce service s'adresse essentiellement aux petits dont les pathologies ne sont pas très graves. Quatre couveuses sont installées au sein de la maternité et le taux de remplissage est convenable.

De fait, les mères sont contentes et la relation mère-enfant est optimisée. "Du personnel de néonatal est détaché au service de la mère et de l'enfant", explique le Dr Quillerou. Il est à noter que ce service kangourou n'est pas installé dans tous les hôpitaux français.

Il n'y a pas si longtemps que cela, les parents se sentaient exclus et n'osaient pas franchir la porte des soins intensifs. Des observateurs de loin, non participants. Il faut dire, à leur décharge, que cette peur est compréhensible : le bébé est entouré de fils, empaqueté dans une isolette, relié à des machines qui, de temps à autre, sonnent... Réchauffement et maintien à température constante, oxygénation, alimentation fréquente, maintien de l'équilibre de l'eau et des sels minéraux, lutte contre les infections éventuelles et traitement de l'état pathologique que peut présenter l'enfant, bref des prématurés sous haute surveillance. Aussi devant tout cet attirail, les parents se sentaient de trop. Mais l'équipe du

Dr Quillerou axe également ses soins sur l'accueil, sur les explications, sur la nécessité du petit d'avoir ses parents à côté de lui, "plus un cas est lourd, c'est-à-dire plus l'enfant est malade, plus il a besoin d'être entouré, plus il a besoin de soins relationnels", indique le médecin-chef. De fait, l'enfant est séparé de sa mère, ce qui ne lui donne pas les meilleures conditions de développement. Par le travail des infirmières et des auxiliaires-puéricultrices, "nous optimisons cette situation. Les parents s'investissent, investissent leur enfant qui réagit. Ils transforment cette épreuve en réussite de relation".

Sandra Friedrich

Le service néonatal de l'hôpital de Troyes peut accueillir 22 bébés. L'intérêt est qu'il se situe à proximité de la maternité. L'année dernière, 600 enfants ont été hospitalisés et environ 250 sont nés avant terme. Une centaine de cas ont été jugés graves par le médecin-chef.

d'une meilleure surveillance", dit-il.

En outre, certaines mères, ne pouvant plus supporter le poids de leur grossesse, seraient tenter de ne pas faire le maximum, sachant pertinemment que le service néonatal (le plus gros service en Champagne-Ardenne, après celui de Reims) fera tout ce qui est en son pouvoir pour sauver le petit. C'est en quoi le médecin dit qu'il ne faut pas banaliser la prématurité. Parce que les risques existent bel et bien qu'ils soient neurologiques ou physiques. "Pour un bébé né à la 28^e semaine, nous n'offrons pas de garantie. C'est l'aventure. Plus le petit est prématuré, plus les risques sont grands pour lui".

Bien que la mortalité infantile ait diminué de manière plus forte en Champagne-Ardenne que pour l'ensemble de la France, elle demeure cependant nettement supérieure à la moyenne nationale (avant dernier rang en 1988/90). A noter que depuis 1985, elle ne baisse plus. Parmi les composantes de la mortalité infantile, le taux de la période post-néonatale (décès de 29 à 365 jours) et celui de la période périnatale (nombre de morts-nés et de décès de 0 à 7 jours) sont toujours au dessus du taux national. Plus qu'un dysfonctionnement du sys-

Vers une banalisation de la prématurité ?

Prématuré ? Qui est né avant terme, selon le dictionnaire. "Les causes peuvent être multiples : infections maternelles, utérus mal positionné, mère tendue, et puis lorsque la maman attend des jumeaux cela augmente le risque de prématurité, en cas de triplés, elle ne va que rarement à terme", expose le médecin-chef. Néanmoins, les problèmes socio-économiques jouent un rôle néfaste sur une grossesse et le Dr Quillerou a noté que plus la maman était en situation économique défavorable, plus le risque de prématurité augmentait, la surveillance de la grossesse étant moins bonne. "Les femmes qui travaillent accouchent plus rarement de prématurés, sans doute à cause

